

# Un vulgaire papillon de nuit...

- VU 42 FOIS
- LE 06/06/2018 A 05:00



Le Républicain  
Lorrain

**Photo HD** Les cycles de présence des lépidoptères sont à géométrie variable. Ils peuvent rester trois, quatre ans puis disparaître sept ans, voire plus. Photo DR

La présence des processionnaires du chêne dans nos forêts remonterait à un siècle. Il arrive que des pullulations surviennent sans qu'on ne sache trop pourquoi ni comment. En Meuse l'été dernier, 8 000 hectares de forêt ont été envahis. « Ça n'a posé problème à personne parce que le secteur est peu habité, contrairement à ce qui se passe du côté de Guénange où les maisons sont construites à quelques mètres des arbres », indique un représentant de la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et des forêts.

Il semble que la présence en grand nombre des lépidoptères réponde à un cycle plus ou moins régulier. De façon empirique, on sait que les chenilles peuvent pulluler trois ou quatre ans d'affilée puis disparaître de la circulation pendant six, sept ans.

Au Pays de Sarrebourg, il y a quelques années, une pullulation a joué les prolongations durant une bonne décennie. Un mystère. Du coup, une pulvérisation aérienne a été autorisée de façon tout à fait dérogatoire. Depuis, la situation est relativement sous contrôle mais rien n'est

jamais complètement acquis. Il suffit d'un nid, de conditions bioclimatiques favorables, et c'est reparti pour un tour...

Pour des raisons que l'on ignore, il existe peu d'étude sur le sujet. Quant au papillon responsable de tout ce remue-ménage, il ne s'apparente ni plus ni moins qu'à un vulgaire petit papillon de nuit de couleur blanche. Dont la durée de vie maximale n'excède pas quatre jours